

# APPEL

## Aux Patriotes Canadiens-Français

des deux côtés de la frontière.

### COMPATRIOTES,

La minute que nous traversons, prélude de l'heure que l'on nous prépare dans les quartiers impérialistes de Londres et d'Ottawa, mérite de fixer un moment nos réflexions.

Où sommes-nous ? Où allons-nous ? Oh sont nos guides et nos défenseurs ? Oh nous sommes ! Embarqués pendant notre léthargie nationale sur un vaisseau étranger, nous filons à pleines voiles au large de la mer sans port de l'Impérialisme politique, militaire et fiscal anglais. Quand et où nous arrêterons-nous dans cette fugue le cœur aux bons Canadiens qui n'ont pas tous le pied marin comme certains corsaires de la politique qui s'embarquent allègrement dans n'importe quel bateau, pourvu qu'ils y trouvent le butin recherché ?

Où nous allons ? Vers la culbute dans le militarisme à l'européenne qui amènera la fin de notre indépendance et le commencement de notre esclavage politique et économique. Car, ce fédéralisme militaire se fera au bénéfice d'une nation suzeraine qui va trouver chez nous précisément les moyens de nous tenir sous sa coupe, moyens que, dans notre sottise, nous lui aurons fournis de cœur joyeux.

Où nous allons ? Voyez-le par le chemin que nous avons fait en si peu de temps et presque incensiblement. Il y a sept mois, qui de nous se fût douté qu'en deux semaines, malgré la haute parole du chef du gouvernement, qui paraissait à tous comme une garantie et une protection suffisantes, un souffle de tempête nous jetterait dans l'Impérialisme pratique, nous imposerait, au nom d'une loyauté agissante, la participation à une guerre contre la liberté et la propriété, à une guerre qu'en Angleterre même on dénonce comme un outrage fait à la justice ?

### COMPATRIOTES,

Allons-nous céder ? Allons-nous nous rendre ?

Allons-nous, surtout, permettre qu'on nous leurre, qu'on nous rende pour mieux nous ligoter.

Ta parole des professionnels de la politique et de ceux qui en vivent, vous avez vu le cas qu'ils en font eux-mêmes lorsqu'il s'agit de conserver ou de prendre le pouvoir. N'avez pas plus qu'eux-mêmes le respect de leurs serments. Ne placez pas en eux plus de confiance que leurs tergiversations passées ne vous autorisent à en placer. Leurs protestations présentes ou pro-

chaines ne sauraient être plus catégoriques que celles que vous avez déjà entendues ; et quelles garanties possédez-vous qu'ils ne méconnaîtront point celles-ci aussi complètement que les autres, à l'occasion, lorsque le même prix sera en jeu ?

Pas n'est besoin, d'ailleurs, d'une Fédération parlementaire ni même d'un Conseil impérial pour nous rendre participants des charges du contribuable anglais. Fiscalement, nous sommes déjà en fédération impériale britannique, et notre impérialisme se traduit de la plus misérable façon. Nous rendons naïvement aux manufacturiers anglais une partie des droits dont leurs marchandises étaient auparavant frappées à nos frontières et nous comblons le vide en payant 10 et 20 pour cent plus cher le sucre et d'autres articles de première nécessité. Certains rêvent d'un Zollverein britannique délimitant le moule entier par un tarif de préférence inter-impérial couvrant les productions de la Grande-Bretagne et de ses colonies.

Le résultat serait de liguier contre l'Empire et contre nous toutes les nations du monde qui nous rendraient la vie insupportable en élevant le prix des aliments et des matières premières. Et je ne parle pas des conflits armés que cette guerre fiscale pourrait à tout moment provoquer.

L'esprit qui anime quelques-uns de nos hommes d'Etat vaut donc pour l'Angleterre mieux qu'un contrat écrit. L'incapacité, la corruption politique et l'esprit de parti ont fait ou feront le reste.

C'est contre ces trois obstacles qui retardent et compromettent peut-être l'accomplissement de nos destinées nationales que tous les patriotes doivent s'unir.

Le socialisme, l'écotisme, l'esclavage intellectuel ont permis à l'impérialisme d'entrer subrepticement chez nous. L'enthousiasme, le désintéressement, l'indépendance d'opinion retardent l'honneur de jeter l'envahisseur à la porte.

### COMPATRIOTES,

Donnez-nous des armes, donnez-nous l'arme par excellence, la presse, pour chasser de la terre canadienne l'ennemi que ceux qui gardent à la barrière ont laissé s'introduire.

Une ligue nationale et un organe national sont nécessaires à l'heure présente, d'abord pour vous défendre, et, ensuite, pour préparer la sécurité du lendemain.

Assez de journaux et d'organisations

nous divisent ceiminellement devant l'ennemi ; prétons tous la main à une organisation nouvelle qui va pouvoir rallier nos rangs épars pour la lutte qui s'en vient ; car, après les Boers, ce sera au tour des Canadiens de la Nouvelle-France de se mettre au pas britannique, soyons-en sûrs.

### COMPATRIOTES,

Montrez que vous savez, comme vos pères, avoir quand il le faut un patriotisme pratique. On peut vous perdre sans vous, — si l'on s'y applique, — mais personne ne vous sauvera sans vous.

Nous vous offrons notre jeunesse et notre enthousiasme ; nous vous offrons notre travail et notre incorruptible persévérance.

Nous vous proposons une souscription populaire pour organiser une ligue de Ralliement National et pour créer l'organe de la démocratie canadienne-française, un grand journal quotidien qui sera le point de repère des patriotes décidés à vaincre ou à s'épuiser à la tâche.

Constituons des comités ; organisons des soirées patriotiques, et que du sein du peuple sorte l'instrument de sa délivrance ; une presse populaire pour défendre les intérêts populaires et non les schémas des impérialistes.

### FRERES EMIGRES,

N'êtes-vous pas, vous aussi, de la famille, malgré votre éloignement du berceau de votre nation ?

Sous le drapeau étoilé, vous êtes restés Canadiens ; vous avez gardé la langue et les moeurs du pays natal.

Une providence veille sur la conservation de notre race, sans doute pour qu'un jour nous nous retrouvions dans la vallée de Saint-Laurent et de l'Hudson réunis sous un drapeau qui sera le nôtre.

Nous le savons par vos journaux ; vous suivez avec un intérêt passionné les développements d'une politique qui aurait pour résultat de nous jeter les uns contre les autres dans la défense de deux drapeaux étrangers contre lesquels nos pères ont combattu autrefois.

Et dans ce cher nous péririons sans retour.

L'impérialisme britannique, c'est donc le suprême mal pour la race à laquelle vous n'avez pas cessé d'appartenir. Vous nous aidez à le combattre ; ensemble nous l'écraserons !

Pour le groupe,

WILFRID GASCON

3028185